

Le pauvre homme, qui était endurant, ne répondit rien, prit la petite pièce de monnaie, rentra chez lui et dit à sa femme :

“ Prends cet argent, le dernier que nous aurons demandé à notre frère ; achète du pain et ce qu’il faut pour mettre un petit pot-au-feu, et comme ce sera le dernier que nous mangerons je vais inviter notre père Jésus de Nazareth à venir le partager avec nous.”

Aussitôt il sortit, et s’agenouillant devant le Christ, il lui dit : “ Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma pauvre demeure, et pourtant je viens vous prier d’y venir pour la sanctifier ; j’ai bien peu de chose à vous offrir, Seigneur, mais je vous invite à ma pauvre table, puisque si souvent vous avez admis à la vôtre ce misérable pécheur. Seigneur, vous qui ne méprisez pas les petits, acceptez ce qui vous est offert de si bon cœur. ”

En entendant ce discours, le Christ inclina la tête comme pour dire qu’il faisait droit à la requête, et le brave homme s’en retourna chez lui avec une telle joie au cœur qu’il en était suffoqué, et que les paroles restaient étranglées dans son gosier. Seulement de grosses larmes coulaient sur son visage, comme si chacun de ses yeux eût été une fontaine.

Enfin il put s’écrier en s’adressant à sa femme : “ Jésus, mon doux Jésus, viendra s’asseoir à la table du pauvre, le Roi des rois entrera dans la maison de son infinie créature : prépare-la donc chère femme ; quelle soit propre surtout. Donne-lui une couche de chaux, qu’elle soit blanche et nette pour plaire au Seigneur ! ”

La femme se mit aussitôt en devoir de tout arranger, et la maison, petite et pauvre mais éclatante de propreté, n’avait pas mauvaise apparence.

Avant le coup de midi on frappa à la porte. C’était un pauvre qui demandait l’aumône et qui en avait grand besoin.

“ Je n’ai rien, se dit la bonne femme, mais le dîner est prêt, et quoique ce soit peu de chose, je donnerai ma part à ce nécessiteux et je ne dînerai pas.”

Elle atteignit aussitôt le pain, en coupa une tranche, tira de la marmite une assiettée de ce qu’elle contenait et la donna au mendiant qui mangea et bénit, en s’en allant, la maison charitable où on l’avait secouru.

Cependant l’après-midi se passait et Jésus de Nazareth ne